

# L'Anbut sort de son sommeil pour réveiller la SNCF

L'Association Nivernais-Berry des usagers du train (Anbut) a été créée au début des années 1990. Son objectif : faire remonter les doléances des passagers jusqu'à la direction de la SNCF. A l'époque, un combat avait permis d'obtenir des améliorations : notamment deux trains supplémentaires quotidiens et en semaine, un le matin et un autre le soir.

Mais depuis une petite dizaine d'années, la pression sur l'entreprise publique de transports a diminué et, selon les membres, la qualité du service également. De nouveaux bénévoles sont prêts à entamer un nouveau match face à la SNCF. Le passage de relais est prévu pour le dimanche 10, lors d'une assemblée générale. Toujours président de l'Association, Jean-François Foucher devrait transmettre le témoin à Michel Gonin ou Alexandre Blondin.

En attendant, l'Anbut n'est pas satisfaite, et pour plusieurs raisons. Moins de wagons (qui deviennent bondés), horaires illogiques, suppression de trains... « Les décisions sont prises sans consultation des usagers », ajoute Jean-François Foucher.



*Les usagers du train se réorganisent : Michel Gonin et Alexandre Blandin devraient prendre la suite de Joël Jalouzet et de Jean-François Foucher (photo Thomas Migault).*

Qui apporte encore dans la balance une nouvelle critique : les trains n'arrivent plus à la gare de Lyon mais à celle de Bercy. « A Bercy, il n'y a que deux lignes de métro (autant à la gare de Lyon mais avec deux lignes de RER en plus, NDLR), il faut sortir de la gare pour prendre une station, ce qui génère des blocages, l'escalator est souvent en panne et les feux à traverser sont dangereux ». Longue liste !

Une autre doléance, celle d'un lecteur, handicapé physique. Il déplore l'absence de siège pour attendre le train en

direction de Paris à la gare de Tracy-Sancerre...

Selon le futur ancien président, environ quarante Cosnois ou Sancerrois empruntent chaque jour le train par choix ou par nécessité pour aller travailler. Alors, quand la SNCF, à grands renforts de publicité, veut démonter que la France des transports rétrécit, cela le fait rire jaune. « On est à 200 km de Paris mais ça nous semble très loin ».

## Deniers publics ?

Les deux gares concernées, celles de Tracy et Cosne-sur-Loire se situent dans la Nièvre. Pour autant, les habi-

tants du Sancerrois sont nombreux à s'orienter vers la Bourgogne pour rejoindre Paris. De fait, les deux régions administratives (compétentes pour participer au financement de certains trains) semblent impliquées, mais les élus régionaux (des deux côtés de la Loire) n'ont pas semblé vouloir répondre à nos questions.

## Privilégier le dialogue

Jean-François Foucher, trop occupé par ailleurs pour continuer à exercer ses fonctions de président, espère que l'association gardera la même ligne de conduite. Il a toujours souhaité éviter à la fois la politisation du débat et les actions illégales. « Nous avons menacé, une fois, d'arrêter le train en provenance de Clermont-Ferrand ». Mais il soutient qu'il est préférable de s'en tenir au dialogue. Les résultats obtenus par l'association dans les années 90 prouvent que cette ligne tient la route : discuter, argumenter et revendiquer.

**Contact : Anbut, Maison des associations, mairie de Cosne, quai Jules-Moineau, BP 123, 58206 Cosne-sur-Loire.**

**Fabrice Joubert**

## Cas pratique : deux minutes qui valent une heure

Le Gordonien Jérôme Concégil a prêté main forte au combat de l'Anbut avant sa mise en sommeil. Aujourd'hui, alors que sa fille fait ses études à Dijon, il pointe du doigt un cas étiqué. Une personne qui part de Dijon à 17 h 03 et veut rejoindre Cosne-sur-Loire doit passer par Nevers. Arrivée dans la capitale nivernaise à 19 h 11. Jusque-là pas de problème. Le souci, c'est

que la correspondance pour Cosne part de Nevers à 19 h 09, soit deux minutes plus tôt. Seule solution pour l'usager : attendre la correspondance de 20 h 09 (arrivée à Cosne à 21 h 09) soit une heure d'attente à Nevers. Il a écrit à la SNCF pour donner son point de vue. La réponse qui lui a été formulée lui conseille cette correspondance. N'y aurait-il pas moyen de faire

attendre quelques minutes les passagers à Nevers afin de proposer ce train aux personnes qui viennent de Dijon ?

Au final, ce trajet a duré quatre heures (de 17 h 03 à 21 h 09) alors que d'autres horaires permettent de faire le même parcours en un peu moins de 3 heures (de 13 h 39 à 16 h 26).